

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



Psautne 60

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Psaume 60 - תְּהִלִּים

Ce Psaume est destiné à marquer nos esprits, plus que le péché a marqué notre chair corrompue.

La situation historique de ce psaume de David est supposé la même que les psaumes 44 et 80. Selon la Bible annotée¹, les circonstances auxquelles ce psaume fait allusion ont déjà été exposées à l'occasion du Psaume 44, qui exprime des pensées analogues, parfois dans les mêmes termes. Comparez entre autres Psaumes 44.6-8 et Psaumes 60.13-14 ; Psaumes 44.10 et Psaumes 60.12). David, engagé dans une guerre d'une extrême gravité contre deux royaumes syriens (2 Samuel 8.1), apprend que les Édomites ravagent Juda. Revenu à la hâte, il constate toute l'étendue des désastres subis par son peuple en son absence. Notre psaume doit avoir été composé sous l'impression causée par ces ruines, avant que la victoire ait été remportée sur les Édomites (versets 11 et 14). Tandis que le Psaume 44, des fils de Koré, reflète les émotions du peuple, en de telles circonstances, celui-ci reproduit bien les sentiments d'un roi, qui, après un désastre, embrasse d'un regard le domaine soumis à son pouvoir (versets 8 à 10) et songe à réparer sa défaite.

Le psaume comprend trois strophes, de quatre versets chacune. La première décrit l'état de désolation du pays (versets 3 à 6) ; la seconde, où se concentre la pensée principale du psaume, rappelle l'oracle divin, sur lequel se fonde le pouvoir du roi (versets 7 à 10) ; la troisième, en vertu de cet oracle, réclame le secours de Dieu pour la lutte engagée contre Édom (versets 11 à 14).

Le verset 7 introduit un oracle d'espoir, repris dans le psaume 108 (versets 7 à 14), qui prédit la restauration d'un royaume agrandi et unifié comme au début de la monarchie et de la domination sur Edom , Ephraïm et Galaad.

Première partie : état de désolation du pays (versets 3 à 6)



«Au chef des chantres. Sur le lis lyrique. Hymne de David, pour enseigner.» Le Psaume est au départ pédagogique : «pour enseigner» signifie que nous avons à en tirer quelque chose. Si nous en terminons la lecture sans avoir compris quelque chose de nouveau pour notre vie, le but n'est pas atteint, et nous savons tous que le péché c'est quand on n'atteint pas le but.

<p>לְמַנְצֵחַ, עַל-שׁוֹשַׁן עֵדוּת; מִכְתָּם לְדָוִד לְלַמֵּד</p>	<p>lamnatstseah, al-shoushan edouth; mikhttam ledavid lelammed</p>	<p>1 Au chef des chantres. Sur le lis lyrique. Hymne de David, pour enseigner.</p>
---	--	---

«Pour enseigner» «le+lammed» 3925 lamad לָמַד une racine primaire pour enseigner, apprendre, instruire, dompter, dresser.

1 <https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Psaumes-60-Note-o.htm>

Au «chef des chantres» «lamnatstseah», est un mot composé de «le+me+natsah» à l'attention de ce qui provient de la direction des chants. Ce chef des chantres a un rôle très important car Dieu ne confie jamais cette fonction à n'importe qui puisque les chants doivent être inspirés par l'Esprit Saint et une louange doit être entièrement dirigée par Dieu.

Le mot 5329 natsah נִצַּח est une racine primaire dont le sens est *chef des chantres, conduire (le chant), veiller (aux offices), surveiller, inspection, diriger, perpétuel*. La caractéristique de cette fonction est d'*exceller, d'être brillant, d'être prééminent, d'être préposé et surveillant*.

En outre natsah נִצַּח signifie aussi «être perpétuel», «être durable», «persévérant», «opiniâtre».

Le mot est donné sous une forme verbale intensive Piel visible avec le point dagesh dans la lettre tsadé צ (comme pour insister sur l'aspect de justice dont doit faire preuve le chef des chantres) avec son sens d'agir comme un surveillant ou intendant ou directeur ou chef, exceller, veiller à, avoir l'inspection, la surveillance.

Notons donc ici l'aspect durable et éternel de cette fonction, car quand on est chef des chantres, on l'est à perpétuité, même dans l'éternité, même dans la Présence de l'Éternel. Ce Psaume lui est donc tout spécialement adressé avec comme avertissement que sa fonction l'oblige à rester juste en tous temps.

«L'hymne» 4387 mikhtam מִכְתָּם doit être considéré ici comme un chant destiné à marquer nos esprits à cause du péché qui est attaché à notre chair. C'est un mot masculin qui vient de la racine primaire 3799 katham כָּתַם dont le sens est d'être marqué par le péché et que rien ne peut vous nettoyer même pas le nitre ou la potasse (Jérémie 2.22), quand on est tâché, souillé, profondément marqué par le péché dans notre chair, on est alors comme Edom. Cet «hymne» est destiné à tout, sauf à nous faire passer du bon temps. Cet hymne doit «marquer» nos esprits plus que le péché a marqué notre chair corrompue. Ce verbe racine katham 8535 כָּתַם est composé de ka (comme) et de tam תָּם tranquille, intègre, innocent, parfait «comme la perfection» nous montre le but à atteindre : la perfection, l'intégrité.

Pareillement, «Sur le lys lyrique» *al-shoushan edouth* nous parle du témoignage qui doit être en nous si nous voulons porter du fruit. Le lys se dit 7799 shouwshan שׁוֹשַׁן ou showshan שׁוֹשַׁן ou shoshan שׁוֹשַׁן et au féminin showshannah ou שׁוֹשַׁנָּה un nom masc. pour des lis. Ce Lys (ou lis) vient de 7797 souws שׁוֹשׁ ou siys שׁוֹשׁ une racine primaire : «prendre plaisir, saisir d'allégresse, tressaillir de joie, exulter, se réjouir, mettre sa joie».

La transformation de la racine «souws» à des mots commençant par «shouwsh» mérite quelques explications²

Le ש hébreu représente deux phonèmes qui sont, selon le système de ponctuation massorétique, distingués par un point sur la lettre.

Lorsqu'il se trouve à droite sur la lettre (ש), le shin est dit yemanit (hébreu : שין ימנית shin de droite), et prononcé comme «cheval».

Lorsqu'il se trouve à gauche (שׁ), le shin est appelé shin smalit (hébreu : שין שמאלית shin de

² [https://fr.wikipedia.org/wiki/Shin_\(lettre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Shin_(lettre))

gauche) ou sin, et se prononce comme «Secours».

Un shin non ponctué est considéré par défaut comme un shin yemanit.

D'après la reconstruction classique, ces deux phonèmes devaient n'en former qu'un, qui se prononçait Š (consonne fricative latérale alvéolaire sourde), et dont le Ṣ̌ (notre «ch» consonne fricative post-alvéolaire sourde) se serait ultérieurement différencié. Au début de l'histoire de l'alphabet hébreu il n'y avait qu'une seule lettre «S» .

Lettre	A partir de l'époque du second temple		Prononciation	Sens
ש	SHIN «yemanit»	n'étaient qu'une seule et même lettre il y a 5000 ans	«CH» comme <i>chapeau</i>	<i>Dent</i>
ש	SIN «smalit»		«S» comme <i>secours</i>	<i>Appui</i>
ס	Samekh			

L'histoire du shibboleth, que les Guiladites prononcent shibbolet et les Ephraïmites sibbolet tendrait à démontrer cette évolution, et qu'elle ne fut pas homogène (Juges 12:4- 6). Le premier phonème, difficile à prononcer, a été remplacé, dès la période du Second Temple, par un S (consonne fricative alvéolaire sourde), de sorte qu'il n'existe plus, en hébreu médiéval puis moderne, de différence phonétique entre le shin smalit (ou sin) et le samekh (ס).

Comme on sait déjà que le deuxième mot *edout* vient de ed, עֵד la déclaration formelle, le témoignage, *Shoushan edout* signifie alors «le plaisir du témoignage» et où 5715 edowth עֵדוֹת vient de 5707 ; n f *témoignage, assignation, préceptes, avertissements, loi, ordonnance*. Mais *edout* signifie alors aussi «le plaisir de l'avertissement» «le plaisir de l'ordonnance».

Alors, pourquoi au lieu du «témoignage», les versions bibliques donnent-elles un lys «lyrique», peut-être parce que l'une des racines non primaires donnent 5710 *adah* אָדָה «se parer, être paré, orner, parure, passer, ôter» (10 occurrences³), passer sur, avancer, aller, déplacer. Le plaisir du «témoignage» c'est comme si on se mettait sur la tête une couronne qui serait évaluée dans les Cieux lors du Jugement comme une parure. C'est lors du tribunal de Christ que notre couronne sera éprouvée, s'agira-t-il d'une parure qui nous sera ôtée ou au contraire, notre parure brillera.

Dans le verset suivant, «2 *Lorsqu'il fit la guerre aux Syriens de Mésopotamie et aux Syriens de Tsoba, et que Joab revint et battit dans la vallée du sel douze mille Édomites*»,

David fit la guerre aux ennemis de Dieu. Ce verbe est aussi utilisé pour se quereller, se disputer, se révolter contre Dieu et ce mot est à peu près semblable avec le «chantre». Ici se quereller se dit 5327 *natsah* נָצַח une racine primaire se quereller, se soulever, révolte, faire la guerre, ruines, être ruiné ; (11 occurrences) et au mode Hifil : lutter, disputer, se révolter, se soulever, combattre.

3 En français, on double toutes les consonnes placées entre deux voyelles. On doit donc écrire « occurrence » avec deux «c» et aussi deux « r » !

natsah נִצַּח	natsah נִצַּח
ח heth : péché	ה Hé : la Vie
<i>Le chef des chantres conduit le chant, il veille aux offices, il surveille, il inspecte, il dirige. Il excelle, est brillant, et il ne s'arrête jamais, il est «perpétuel», «durable», «persévérant», «opiniâtre».</i>	<i>Le querelleur se querelle, se soulève, se révolte, fait la guerre, il ruine, il se ruine, il lutte, dispute, combat.</i>
on lit de droite à gauche : le début est à droite, la fin est à gauche, le plus important est à droite, le moins important est à gauche	
ici on met la lettre du péché (le <u>h</u> et) à la fin du mot (on méprise le péché)	ici on met la lettre de la Vie et du Souffle de l'Esprit, à la fin du mot (on méprise la Vie)
Dans les 2 cas, on va à la pêche (noun poisson) avec l'aide du «Juste (tsadé). Dans les 2 cas, le Juste (tsadé) est le médiateur au milieu. Tout dépendra de nos choix.	

Ici une seule lettre a changé c'est la dernière :

- Soit on met le péché à la fin natsah נִצַּח et on glorifie Dieu en étant chantre, en *surveillant, en inspectant, en excellant dans son domaine*
- Soit on met l'Esprit de Dieu à la fin (dernière lettre est un Hé) et on a le mot natsah נִצַּח



«*Quand il fit la guerre contre les Syriens de Naharaïm, et contre les Syriens de Tsoba, et que Joab revint et frappa les Édomites dans la vallée du Sel, au nombre de 12 000.*»

verset 1 : *Au chef des chantres. Sur le lis lyrique. Hymne de David, pour enseigner. Au chef des chantres. Sur le lis lyrique. Hymne de David, pour enseigner... --->*

---> verset 2 : *quand il fit la guerre...* Ce verset nous montre en partie l'objet de l'enseignement de David : le combat spirituel. On pourrait lire les 2 versets liés «*mikhttam ledavid lelammed behatstsoto.*

בְּהַצֹּתוֹ, אֶת אֲרָם נְהָרִים -- וְאֶת-אֲרָם צוּבָה: וַיֵּשֶׁב יוֹאָב, וַיַּךְ אֶת-אֲדוֹם בְּגִיא- מֶלַח -- שְׁנַיִם עָשָׂר אֲלֶפֶּי	behatstsoto, eth aram naharaïm-- ve eth -aram tsovah : vayashav yoav vayakh eth -edom begey- melah--sheneïm asar aleph	2 <i>Quand il fit la guerre contre les Syriens de Naharaïm, et contre les Syriens de Tsoba, et que Joab revint et frappa les Édomites dans la vallée du Sel, au nombre de 12 000.</i>
--	---	--

L'enseignement de la guerre spirituelle par David et par Joab se font sous la signature divine du Mashiah le aleph et le tav ת.א

Le combat se fait «contre», «avec», «sur», «près » des ennemis. Cette «préposition» est souverainement dirigée par Dieu Lui-même : le combat n'est pas seulement un combat d'une entité humaine contre une entité spirituelle. La préposition «avec» ou «près» ou «sur» nous amène à rentrer dans un combat «avec» Dieu. Les ennemis ici sont au second plan. La victoire contre ces ennemis ne dépend exclusivement que de la relation entre le roi David et Dieu Lui-même. Si Dieu est favorable à David, alors il lui accorde la victoire. Si le peuple hébreu avait péché contre Dieu, les ennemis avaient la victoire.

Chacune de ces guerres est effectuée sous la Puissance du *Aleph* et du *Tav*. La préposition «contre» 854 eth: ת.א est utilisée en grammaire pour chaque complément d'objet direct : pour dire «*contre*», «*avec*», «*à*», «*lui*», «*moi*», «*sur*», «*œuvre*», «*lames*», «*près de*», «*ensemble*». Le *Aleph* c'est le début de toutes choses (force puissance, taureau) et le *Tav* c'est la fin de toutes choses, la *marque*, la *signature*, l'accomplissement final à la croix de Golgotha.

La guerre de David contre les Syriens «*eth aram naharaim-- veeth-aram tsovah*»

Quand il fit la guerre, «quand il se souleva 5327 natsah נָצַח se querella, se révolta, fit la guerre, ruina l'ennemi. On pourrait dire qu'il guerroya les deux sortes de Syriens :

1. ceux de Naharaim (les 2 fleuves 763 Aram (*aram* élevé, araméens) Naharayim (*nahar* : fleuve, affluer, accourir, se réjouir, être rayonnant) אַרַם נְהַרַיִם Mésopotamie (6 occurrences, le chiffre de l'homme) le « pays entre deux fleuves » (le Tigre et l'Euphrate, c'est-à-dire les *Chaldéens* «*comme des démons*», les *Ninivites*).

2. ceux de Tsovah : 6678 Tsowba צוּבָא ou Tsowbah צוּבָה ou Tsobah צוּבָה vient d'une racine du sens de stationner (12 occurrences) « station, campement ». C'est le nom d'une portion de la Syrie qui formait un royaume séparé au temps de Saül, David, et Salomon ; localisée au nord-est de Damas. Ces syriens ont toujours été combattus par les différentes armées d'Israël. Les 12 occurrences nous font penser à l'esprit d'imitation du vrai, *une armée de Satan* qui veut se mesurer à l'armée du Dieu Vivant.

La guerre par Joab

Avant de frapper l'ennemi, Joab devait d'abord faire teshouva : il «revint» vient du verbe 7725 shouwb שׁוּב *retourner, retirer, s'éloigner, revenir*, et remarquons aussi son nom 3097 Yow'ab יוֹאָב vient de YHVH 3068 et AV 1 (père) ; n pr m Joab « *l'Éternel est père* » Joab pour sa part combat les Edomites, descendants de Esaü. Avant de combattre l'esprit d'Edom, il faut d'abord faire Teshouvah (se repentir) et ensuite il faut confesser Dieu comme notre Père dans les Cieux.



«O Dieu! tu nous as repoussés, dispersés, Tu t'es irrité: relève-nous!»

<p>ג אֱלֹהִים, זִנְחָתָנוּ פִּרְצָתָנוּ; אֲנַפְתָּ, תְּשׁוּב לָנוּ</p>	<p>Elohiym, zenahttanou pratsttanou; anaphhta, teshovev lanou</p>	<p>3 «O Dieu! tu nous as repoussés, dispersés, Tu t'es irrité: relève-nous!»</p>
--	---	--

zenahttanou «Tu nous as repoussés» 2186 zanach זָנַח au masc. sing. 2^{ème} pers. une racine primaire du sens de pousser de côté ; *rejeter, empêcher, profaner, repousser, dédaigner, enlever, infecter.*

1. *repousser, rejeter, abandonner, refuser, rejeter fortement quelqu'un.*
2. *puer, émettre de la puanteur, devenir odieux.*

La situation indiquée ici est plus que préoccupante puisque c'est l'Éternel Lui-même qui profane, qui infecte son propre peuple.

Pratsttanou «Tu nous as dispersés» nous amène à comprendre ce que provoque parfois un accouchement chez une femme, une brèche qui est provoquée par Dieu Lui-même au sein de son propre peuple pour châtier les rebelles et aussi pour disperser les disciples afin qu'ils puissent croître. En général ce genre de phénomène arrive exprès quand nos assemblées sont devenues comme des clubs privés où on ne laisse plus rentrer personne et où au contraire on expulse celui qui ne convient pas, des clubs qui ne sont pas du tout prêts à se développer en Vérité et en Justice. Afin de faire porter du fruit, Dieu disperse ses disciples comme il l'a fait pour les premières églises. Et comment Dieu disperse-t-il une église ? En la frappant afin qu'elle s'accroisse, afin qu'elle s'étende. Dieu disperse et châtie une assemblée afin qu'elle se répande «de tous côtés».

Pratsttanou vient de 6555 parats פָּרַץ une racine primaire ; *s'étendre, s'accroître, accroissement, riche, frapper, fréquent, s'échapper, presser, disperser, châtiment, instances, brèche, de tous côtés, détruire, ravager, abattre, se répandre, ruine, renverser, couvrir, creuser, rompre, faire irruption ; (49 occurrences), rompre, briser, éclater, faire une brèche, détruire, abattre.*

Il est question ici de disperser littéralement le troupeau de brebis en ouvrant volontairement le portail de la bergerie pour que toutes aillent s'égarer au dehors :

- **ouvrir un enclos de bergerie pour faire sortir le troupeau**
- **déchirer une matrice**
- **rompre, abattre, faire une brèche.**
- **augmenter.**
- **user de violence.**
- **étendre.**

Tout cela est confirmé au verset suivant où Dieu va ébranler tous les cœurs :



«Tu as ébranlé la terre, tu l'as déchirée: Répare **ses brèches**, car elle chancelle!»

L'image du déluge reprise ici nous montre que suite à ces événements souverains de Dieu, le peuple peut se lever et se tenir à la brèche. Lorsqu'il y a des cataclysmes, nous pouvons - nous devons - intercéder pour le monde en nous interposant entre Dieu et le monde qui se perd. *Ezéchiel 22:30* «J'ai cherché parmi eux quelqu'un qui construise un rempart et qui se tienne debout sur la **brèche**, devant moi, en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas, mais je n'ai trouvé personne.»

<p>ד הִרְעִשְׁתָּה אֶרֶץ פְּצַמְתָּהּ; רִפָּה שְׁבָרִיהָ כִּי-מָטָה</p>	<p>hir'ashttah eretz petsamttahh; rephah shevareyah kiy-matah</p>	<p>4 Tu as ébranlé la terre, tu l'as déchirée: Répare ses brèches, car elle chancelle!</p>
---	---	--

hir'ashttah eretz אֶרֶץ הִרְעִשְׁתָּה Tu as ébranlé la terre

7493 ra'ash רֵעַשׁ une racine primaire : *faire s'agiter, faire bondir, faire secouer* ; (30 occurrences). La forme utilisée (Hifil) reconnaissable avec le préfixe en «Hi».

1. *faire trembler, ébranler.*
2. *faire bondir ou sauter (un cheval).*

La terre est comme l'on s'en doute une représentation du cœur humain dans lequel la Parole a été semée. Dieu va ébranler les cœurs de son peuple. L'image du déluge est une conséquence de l'état lamentable du cœur humain.

petsamttahh Tu l'as déchirée פְּצַמְתָּהּ

Le mot suivant est un Appax, c'est-à-dire qu'il est unique 6480 patsam פָּצַם une racine primaire : *fendre ou briser, craquer, ouvrir avec force.*

rephah shevareyah Répare ses brèches רִפָּה שְׁבָרִיהָ

Rephah vient du verbe guérir (rapha, l'un des attributs merveilleux de l'Éternel) et la brèche qu'il faut réparer se dit 7667 sheber שֶׁבַר ou שִׁבְרָה nom masc : *fracture, explication (songe), épouvante, briser, brèches, ruines, détresse, écroulement, blessure, abatement, désastre, plaie, douleur* ; (44 occurrences).

- 3 nuances avec ce mot *rupture, fracture, écrasement, brèche, ruine.*
- a. *fracture, écrasement, écroulement.*
 - b. *tomber avec fracas.*
 - c. *signification (d'un songe), interprétation.*

Ce mot vient du verbe racine 7665 shavar-shavour שָׁבַר - שִׁבְרָה *briser, casser un membre, estropier, se rompre, déchirer, détruire, considérer, imposer, étancher (la soif), couper, en ruines, ouvrir le sein maternel, crevasser, frapper*

Pourquoi réparer la terre que Dieu a créé parfaite ?

kiy-matah «Car elle chancelle» כִּי-מָטָה

Dieu a créé la terre parfaite mais la race humaine la détruit jour après jour. Non seulement l'homme la détruit par son laisser aller, mais en plus chaque fois que du sang coule, la terre maudite se vengera de tout ce sang versé. Si la terre chancelle c'est à cause du sang versé.

En réalité on va voir ici les conséquences du péché adamique qui sont une lente descente vers la corruption de toutes choses. Depuis la plus petite cellule biochimique jusqu'aux grandes constellations, tout est appelé à dépérir. Le temps qui est une petite parcelle de l'éternité, est limité, il a un début et il a une fin. Les 2 lettres qui ont une influence considérable ici sont le «mem» et le «teth»

Mais on va comprendre aussi que pour réparer la terre, il faut la retourner, il faut la travailler, l'amender avec des compléments.

Dans l'expression «*kiy matah*», ce verbe *moth* dont le sens est «*fléchir*», «*chanceler*», s'approche dangereusement d'un autre mot que nous allons voir après : «*mout*», la mort. Lorsque la Bible utilise ce verbe, elle suggère une lente dérive (lentement mais sûrement) vers la mort. Si la terre chancelle, quoi de plus naturel, c'est l'ordre des choses.

4131 mowt מוֹט une racine primaire verbale : *fléchir, chanceler, inébranlable, branler, ébranler, sauver, faire tomber, être jeté, secouer, glisser.* (39 occurrences), *vaciller, trembler, faire un faux pas.*

Les deux verbes précédents ébranler et déchirer sont actionnés par Dieu Lui-même, par contre ici c'est la terre elle-même sans l'aide de Dieu qui vacille, qui fléchit car elle est sous la conséquence du péché.

Lorsque la terre vacille, nous devons automatiquement faire le lien avec le cœur humain puisque la Parole de Dieu est esprit et que la terre c'est le cœur.

C'est peu de dire qu'il y a une lente descente du vacillement vers la mort puisque à côté de la racine mowt vaciller on trouve une autre racine 4132 qui s'écrit de la même façon et qui signifie entre autres brancard, perche, joug ; (6 occurrences), le brancard pour celui qui est emmené en urgence à l'hôpital, la perche qui symbolise la croix et le joug qui représente la servitude de notre corps mortel.

La mort vers laquelle la terre tend inexorablement sa descente infernale se dit 4191 mouwth מוֹת une racine primaire **mourir, périr, mort**

Dans cette expression *kiy-matah* «Car elle chancelle» כִּי-מָטָה on doit se rendre compte d'une chose importante c'est que «matteh» c'est le nom que l'on donne à la verge de Aaron : «car elle chancelle» peut se lire aussi «car le sceptre». Le «*kiy*» se dit *car, parce que, quand, mais, jusqu'à, voici, quoique, même lorsque, si, pour, puisque, certainement, cependant, pourquoi* : **«quand le sceptre», «jusqu'au sceptre», «même lorsque le sceptre»,** etc.

vaciller	mourir
מוט	מות
<i>fléchir, chanceler, inébranlable, branler, ébranler, sauver, faire tomber, être jeté, secouer, glisser, (39 occurrences), vaciller, trembler, faire un faux pas.</i>	<i>mourir, tuer, périr, être exécuté, mourir en châtiment, être mis à mort, périr (d'une nation), mourir prématurément (par négligence d'une conduite morale sage)</i>
«Mout» se termine par le teth (l'argile dont nous sommes faits)	«Moth» se termine par le tav (la dernière lettre de l'alphabet, c'est la «marque» et la «signature» de Dieu : Il est Souverain et Maître de notre Vie.
Le «O» s'écrit avec un vav surmonté d'un point. Le «clou» est annoncé sur la tête.	Le «Ou» s'écrit avec un «vav» renforcé par un dagesh : le clou est enfoncé, on insiste ici sur la croix
Sont communs aux 2 mots :	
le «mem» qui est l'eau de la vie et le «vav» le clou, la croix qui est le lien : d'un côté c'est le lien entre l'eau et l'argile et de l'autre c'est le lien entre l'eau et la signature. Dans la mort, l'argile (teth) est remplacé par l'empreinte de Dieu (Tav)	

Il faut noter qu'à côté du vacillement naturel de toute la création, si on ajoute la lettre Hé à la fin, on a la **Présence de Dieu et son autorité sur notre vie, la Présence du Fils de Dieu comme moyen pour accéder au Père** :

4294 matteh מַטֶּה ou fém. mattah מַטָּה n m **tribu, bâton, verge, fils, moyen, sceptre**
 Evidemment ici la racine primaire de ce mot est différente 5186 natah נָטָה puisque cette verge est destinée à *dresser, pencher, se retirer, aborder, étendre, courber, violer, porter atteinte, se détourner, ramener, tourner, incliner, déclin, tirer (de côté), à l'écart, conduire, fléchir, abaisser, suivre*

Une constatation : Dieu corrige durement son peuple



«Tu as fait voir à **ton** peuple des choses dures, Tu **nous** as abreuvés d'un vin d'étourdissement.»

ה הִרְאִיתָ עַמְּךָ קָשָׁה;	hiriyta ammkha qashah	5 Tu as fait voir à ton peuple des choses dures, Tu nous as abreuvés d'un vin d'étourdissement.
הִשְׁקִיתָנוּ, יַיִן תַּרְעֵלָה	hishqiytanou, yayin tarelah	

Une nuance à découvrir ici c'est pourquoi les choses dures, l'endurcissement et le cou roide sont pour «*ton* peuple» alors que le vin d'étourdissement c'est pour «*nous*»? Il semble selon le verset qu'il y a 2 catégories de personnes (1) «ton peuple» et (2) «nous».

Les choses dures que l'Éternel a donné au peuple comme vision, les choses qu'Il lui a fait apercevoir sont indiquées par l'adjectif 7186 qasheh קָשָׁה (vient de 7185)

durement, rude, dur, difficile, raide (roide), endurcissement, souffrir, puissant, durement, infortuné, inflexible, sévère, terrible, impétueux, impudent ; (36 occurrences).

4 sens

- a. dur, difficile, sévère.
- b. féroce, intense, véhément, cruel.
- d. opiniâtre, obstiné, raide du cou.
- e. rigoureux (d'une bataille).

L'endurcissement dont fait preuve le peuple juif aujourd'hui par rapport à tout ce qui n'est pas «juif» ou «judaïsme» ou «rabbinique» provient en partie de ces choses que Dieu lui a mis devant ses yeux. Mais on retrouve ce même type de réaction hostile dans nos milieux messianiques à l'égard des chrétiens évangéliques pour la raison bien simple qu'ils n'ont pas (encore) reçu de Dieu de chercher à acquérir une plus grande connaissance biblique de la Torah. Le problème c'est que si Dieu a mis cet esprit sur les juifs c'est pour préparer ce peuple pour le retour du Messie en Terre d'Israël et l'empêcher de vouloir s'assimiler aux nations. Dieu, par la bouche de Balaam a dit que son peuple était un peuple à part, qui n'avait pas sa place parmi les nations. Lors de l'avènement du Messie Yeshoua, tout Israël sera sauvé. D'un côté, il y a le peuple juif qui doit passer par des «choses dures», et de l'autre côté, il y a «nous» qui devons être abreuvés d'un vin d'étourdissement.

1 Thessaloniens 4:15-17

*«15 Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. 16 Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. 17 **Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.**»*

Zacharie 14:5

*«Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, Car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel; Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, Au temps d'Ozias, roi de Juda. **Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.**»*

Le premier «responsable» c'est Dieu Lui-même qui a bien sûr utilisé le cœur humain corrompu et endurci de chacun. Mais à ce niveau là, aucun d'entre nous, nous ne pouvons prétendre ne pas avoir nous aussi un cœur endurci, rebelle à l'Esprit de Dieu, fermé à notre prochain, fermé à tout ce qui ne vient pas de notre propre cœur pervers et corrompu.

hishqiytanou, yayin tarelah הַשְׁקִיטָנוּ, יַיִן תַּרְעֵלָה «Tu nous as abreuvé d'un vin d'étourdissement»

Dans cette partie du verset, on change complètement de cap. Le vin d'étourdissement nous parle de boire la souffrance jusqu'à la lie comme Yeshoua a bu la coupe à Golgotha. Tu nous as «encouragés à boire à l'excès», «Tu nous as arrosés», irrigués, abreuvés

8248 shaqah שָׁקַח une racine primaire : arroser, faire boire, donner à boire, laisser boire, abreuver, échantonner, donner de l'eau, remplie (de sève), offrir (la coupe), s'affaïsser (comme un fleuve) ; (74 occurrences), irriguer, arroser, boire, faire boire de l'eau.
(Hifil) arroser, irriguer, donner à boire, abreuver.

Ce vin «yayin» est celui que l'on boit lors des rituels dans le tabernacle. Ce vin symbolise aussi le sang du sacrifice que le Messie a du consommer jusqu'à la lie. Les disciples de Yeshoua suivent leur Maître et ils doivent boire aussi ce même vin jusqu'à la lie.

Cet étourdissement 8653 tar'elah תַרְעֵלָה action de chanceler, vacillement (un nom féminin démontrant le caractère féminin d'Israël la femme, la future épouse du Messie) vient de 7477 ra'al רָעַל une racine primaire : agitées (Na 2.4), trembloter, secouer, chanceler.

On peut remarquer la curieuse relation entre l'agitation et le voile du temple 7479 ra'alah רַעְלָה n f: voiles ; (Esaïe 3.19 «Les boucliers de ses héros sont rouges, les guerriers sont vêtus de pourpre; avec le fer qui étincelle apparaissent les chars, au jour qu'il a fixé pour la bataille, et les lances sont agitées»). Autant les lances (berosh) s'agitent pour attaquer l'ennemi, autant ce voile (raalah) qui séparait le lieu saint du lieu très saint était lui aussi agité et tremblotant. Le voile s'agite aussi sous l'effet du vent. C'est l'action du Souffle de Dieu. Et ce souffle agit sur les enfants de Dieu comme à la Pentecôte où l'action d'étourdissement était visible par tous.

Après les choses dures et l'étourdissement vient le miracle : «la bannière»

C'est là qu'intervient le Seigneur envers ceux qui te craignent et qui aiment la Vérité. Mais cette bannière qu'Il déploie sur nous ne peut s'élever que si on vit dans la Vérité.

«Tu as donné à ceux qui te craignent une **bannière**, pour qu'elle s'élève à cause de la vérité. Pause.»

<p>וְנָתַתָּה לִירְאֵיךָ נֵס, לְהִתְנוֹסִים -- מִפְּנֵי, קֹשֶׁט סֶלָה</p>	<p>natattah liyree'kha nes, lehitnoses--mippné qoshet selah</p>	<p>6 «Tu as donné à ceux qui te craignent une bannière, pour qu'elle s'élève à cause de la vérité. — Pause.»</p>
---	---	---

Vivre dans le mensonge, le manque de vérité nous empêche d'élever une bannière, c'est-à-dire de démontrer ou de vivre notre amour fraternel et il nous empêche de voir des miracles dans notre vie.

Nous aimons ce chant «la bannière qu'il déploie sur nous, c'est l'Amour». Cette bannière de l'Amour peut être élevée bien haut à une condition : «à cause de la vérité».

נָתַתָּה Tu as donné 5414 nathan נָתַן - Tu as placé, Tu as mis, Tu as livré, Tu as établi, Tu as rendu, permis, cédé, accordé

לִירָאֵךְ à ceux qui te craignent 3372 yare **יָרָא** une racine primaire «avoir peur, craindre, s'effrayer, redouter, respecter, révéler»

נִס une bannière 5251 nes **נִס** (vient de 5264 nasas **נִסַּס** briller Zach. 9.16).

Ce nom masc. signifie *bannière, étendard, voiles, perche, avertissement* ; (20 occurrences) : *quelque chose de levé, signal, perche pour signal, enseigne, voile.*

Cette bannière a 4 sens différents :

- étendard ou signal, comme point de ralliement
- perche de l'étendard, doit être élevée pour être vue du plus grand nombre
- signe, avertissement,
- miracle, merveille.

La bannière qui est élevée pour ceux qui craignent Dieu nous rappelle la croix, le lieu de ralliement, un avertissement et enfin le miracle. Cette bannière nous rappelle aussi pourquoi il y avait une bannière, pourquoi Dieu a fait élever une perche lorsque le peuple avait murmuré contre Dieu. Le peuple avait alors été mordu par des serpents (par le serpent ancien) et était mourant. L'homonyme nasas 5263 **נִסַּס** une racine primaire signifie **malade** comme dans *Esaïe 10.18* «Il en sera comme d'un malade (nasas) qui tombe en défaillance»

La bannière qui est élevée au départ n'est pas une bannière de l'amour : c'est une bannière qui montre la cause (le murmure), la conséquence (la maladie) et la solution (la vérité et le miracle). L'amour, c'est l'acte de sacrifice parfait de Yeshoua pour pardonner le coupable. La vérité se dit souvent dans l'hébreu «emouna» ou «emet».

Ici dans Psaume 60:6 c'est un autre mot qui est utilisé pour «vérité» : 7189 qoshet **קִשֶׁט** ou **קִשְׁטָה** vient d'une racine du sens de peser; un nom masc. **vérité, choses sûres, arc, chose pesée, certitude, l'infaillibilité, des paroles de la vérité.**

On retrouve dans ce mot la démonstration de ce qu'apporte la vérité :

- vérité : c'est notre ceinture qui nous maintient fermement debout;
- choses sûres : quand on vit dans la vérité, tout est sûr et stable autour de nous;
- arc : ça nous fait rentrer dans le combat de la prière
- chose pesée : on peut peser les choses et on voit immédiatement ce qui a du poids et ce qui est vain et futile
- certitude : on ne craint rien, car on est certain de ce que Dieu a mis en nous;
- l'infaillibilité : ce qu'on a reçu comme conviction est infaillible
- des paroles de la vérité : tout ce qu'on dit sur cette base est de Dieu

La bannière du miracle

Yeshoua a effectué **37 miracles** connus dans les évangiles. Comment ces miracles étaient-ils possibles? En tant que fils de l'Homme, Yeshoua vivait dans la vérité, et en fait il est LA Vérité incarnée. Les miracles dans le Nom de Yeshoua sont toujours possibles.

Seconde strophe où se concentre la pensée principale du psaume, rappelle l'oracle divin, sur lequel se fonde le pouvoir du roi (versets 7 à 10)

T

« Afin que tes bien-aimés soient délivrés, Sauve par ta droite, et exauce-nous! »

<p>לְמַעַן, יִחַלְצוּן יְדִידֶיךָ; הוֹשִׁיעָה יְמִינְךָ וְעַנֵּנִי</p>	<p>lemaan, yehaltsoun yedydeykha; hoshiyah yemiynkha vaaneniy</p>	<p>7 «Afin que tes bien-aimés soient délivrés, Sauve par ta droite, et exauce-nous!»</p>
--	---	--

Le verset 7 introduit une lueur d'espoir, repris dans le psaume 108 (versets 7 à 14), qui prédit la restauration d'un royaume agrandi et unifié comme au début de la monarchie et de la domination sur Edom, Ephraïm et Galaad.

Ce verset ajoute aussi l'amour de Dieu pour les siens.

But de la prière : «Afin que tes bien-aimés soient délivrés

Nos requêtes ont un objectif :

«Afin que tes bien-aimés soient délivrés» : une délivrance de l'aveuglement et de l'endurcissement

«tes bien aimés» (masc. pluriel) יְדִידֶיךָ vient de 3039 yedyd יְדִיד
 vient du même mot que 1730: bien-aimé, amour, aimable (n m), celui qui est aimé, bien-aimé, ami.

(adjectif : charmant, aimable, agréable, doux).

Yedyd vient du même mot que 1730 dowd דוֹד ou dod דָּד et ce mot vient d'une racine du sens de bouillir (nom masc) bien-aimé, oncle, amour, parent ; (61 occurrences), amant, oncle, frère du père, cousin.

- celui qui est aimé.
- le parent.
- l'amour, les amours, plaisir.

Ce mot a donné le nom de DAVID 1732 דָּוִד ou דִּיָּד nom pron. masc. « bien aimé » le plus jeune fils d'Isaï et second roi d'Israël.

Les «bien-aimés» sont donc tous ceux qui deviendront la descendance de David :

- le «Fils de David» Matthieu 3:17 «En même temps, une voix venant du ciel fit entendre ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie» et

- les «fils du Royaume» :

Galates 3:7 «Comprenez-le donc : seuls ceux qui placent leur confiance en Dieu sont les fils d'Abraham.»

Romains 9: 25 «C'est ce qu'il dit dans le livre du prophète Osée : Celui qui n'était pas mon peuple, je l'appellerai « mon peuple ». Celle qui n'était pas la bien-aimée, je la nommerai

« bien-aimée ». 26 Au lieu même où on leur avait dit : « Vous n'êtes pas mon peuple », on leur dira alors : « Vous êtes les fils du Dieu vivant. »

Ensuite le verbe «soient délivrés» vient de 2502 halats **לָחַץ** une racine primaire : *équiper, armer, en armes, armée, soldats, guerriers, sauver, déchaussé, délivrer, dépouiller, arracher, vigueur, présenter, se retirer* ; (44 occurrences).

Cette délivrance dont il est question suggère de mettre au monde la VIE.

1. enlever, tirer, retirer, équiper (pour la guerre), armer, sauver, être sauvé (équipé, être équipé, être armé), rendre fort, fortifier, vivifier.
2. retirer, se retirer, tirer, déchirer (être délivré, être sauvé, délivrer, sauver, rendre libre, piller, dépouiller.)

Ce mot est lié à la vigueur :

- la virilité masculine : reins, comme siège de la virilité, qui sont ceints;
- la vigueur féminine : «entrailles» comme siège de douleur dans l'enfantement.

הוֹשִׁיעָה יְמִינְךָ וְעֲנֵנִי *hoshiyah yemiynkha vaaneni*

«Sauve par ta droite» : le salut par Yeshoua, le bras droit de l'Éternel

«Exauce nous» : la réponse à nos requêtes personnelles «ana Adonai», «hoshiyahna»



«Dieu a dit dans sa sainteté: Je triompherai, Je partagerai Sichem, je mesurerai la vallée de Succoth». Les références à la Sainteté de Dieu ne sont pas fréquents

ח אֱלֹהִים, דָּבַר	<i>Elohiym dibber</i>	8 Dieu a dit dans sa sainteté:
בְּקִדְשׁוֹ--אֶעֱלֶזָּה:	<i>beqadsho-- eelozah;</i>	Je triompherai, Je partagerai
אֶחְלֶקָה שְׁכֶם; וְעִמָּךְ	<i>ahalqah shekhem; veemeq</i>	Sichem et je mesurerai la
סְכוֹת אַמְדָּד	<i>soukot amadded</i>	vallée de Soucchoth;

Dieu parle «dans sa sainteté» :

Dieu parle au mode intensif , c'est-à-dire qu'il «ordonne», «commande», «menace», etc.

1696 dabar **דָּבַר** une racine primaire : *parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, converser, commander, promettre, avertir, menacer, chanter.*

«Dans» sa sainteté : cela signifie beaucoup de variantes comme : «dans le lieu de sa sainteté», «avec», «de».

Fonctions grammaticales de la préposition «beth» dans beqadsho בְּקִדְשׁוֹ

Dans le mot בְּיִרְאָה la première lettre beth est une préposition. Elle a plusieurs autres utilisations comme préfixe en hébreu (indépendamment de sa prononciation), pouvant être :

une préposition d'accompagnement (hébreu : בית עם beth im, beth [d']avec)

Genèse 2:24 : וּדְבַק בְּאִשְׁתּוֹ « [C'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère,] et s'unit à [avec] sa femme »

une préposition de lieu (hébreu : בית תוך beth tokh, beth [de] dans)

Lévitique 6:9 : מִצֹּת תֹאכַל בְּמָקוֹם קֹדֶשׁ, בְּחֶצֶר אֹהֶל-מוֹעֵד יֹאכְלוּהָ « il sera mangé sous forme d'azymes, en [dans un] lieu saint: c'est dans le parvis de la Tente d'assignation qu'on doit le consommer. »

une préposition d'instrument (hébreu : בִּית הַכֹּלִי beth hakli, beth de l'instrument)

Zacharie 4:6 : לֹא בְּחֵיל, וְלֹא בְּכֹחַ--כִּי אִם-בְּרוּחִי « Ni par la puissance ni par la force, seulement par mon esprit »

une préposition de temps (hébreu : בית הזמן beth hazman, beth du temps (ou de la durée))

Psaumes 114:1 : בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל, מִמִּצְרַיִם « Lors de la sortie d'Israël de l'Égypte » (plus souvent traduit : « Lorsqu'Israël sortit de l'Égypte »)

une préposition de cause

Osée 12:13 : וַיַּעֲבֹד יִשְׂרָאֵל בְּאִשָּׁה, וּבְאִשָּׁה שָׁמַר « Israël a été esclave pour [à cause d']une femme, et pour une femme, il a été père. »

«**Dans** sa sainteté» signifie donc :

- La sainteté **accompagne** toujours Dieu là où Il va;
- La sainteté est avec Dieu **dans le lieu physique** où il se trouve (*il fallait même enlever les chaussures des pieds*);
- La sainteté est **un instrument** dans les mains de Dieu;
- La sainteté est **un «temps»** saint (*comme le shabbat vient à un moment de la semaine*);
- La sainteté est **une cause**, elle est une **«raison»** : c'est à cause de la sainteté de Dieu, que l'expiation des péchés est indispensable, c'est «à cause de sa sainteté» qu'il ne peut accepter n'importe qui dans sa Présence. C'est «à cause» de sa grande sainteté que malheureusement l'enfer existe !

La sainteté de Dieu est si éloignée de nous qu'il est difficile d'en parler.

La première fois que l'on rencontre la sainteté c'est lors de la mise à part du 7^{ème} jour :

Dieu sanctifie (met à part) :

Genèse 2 : 3 «Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia (Qadash str6942), parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.»

Le Lieu est sanctifié par sa Présence

Exode 3 : 5 « Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte» (Qodesh str6944).

Quand Dieu dit que son peuple sera saint, ce n'est pas sous une forme de commandement, d'ordre ou encore de désir mais il s'agit d'un état de fait. C'est une affirmation. Ce n'est pas comme un désir de sa part «soyez saints» mais **il dit au futur** «Vous serez saints».

Aucun être humain n'a cette capacité d'être saint, de se sanctifier ou de faire quelque chose de concret pour s'efforcer à être «saint» mis à part le fait de «se mettre à part», c'est-à-dire de se «séparer du monde», de «se tenir à l'écart des hommes méchants», etc.

Lorsque l'Éternel dit «vous vous sanctifierez», il ne s'agit pas d'un verbe à l'impératif mais plutôt d'une conséquence : «puisque Je suis Saint, alors vous serez saints».

Lévitique 11.44 «Vous vous sanctifierez...» (וְהִתְקַדְּשִׁיתֶם *vehitqadishtem* mode hitpa'el weqatal)

Lévitique 19.2 «Vous serez saints...» (קְדוֹשִׁים תְּהִיוּ *qedoshiym tiheyu*) traduit malencontreusement en français sous une forme impérative «soyez saints».

Lévitique 22:32 «Vous ne profanerez mon saint nom afin que Je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël. Moi, l'Éternel je vous rends saints»

Nous ne trouvons nulle part dans la Bible «soyez saints».

Le jugement de Dieu : triomphe, partage de Sichem et mesure

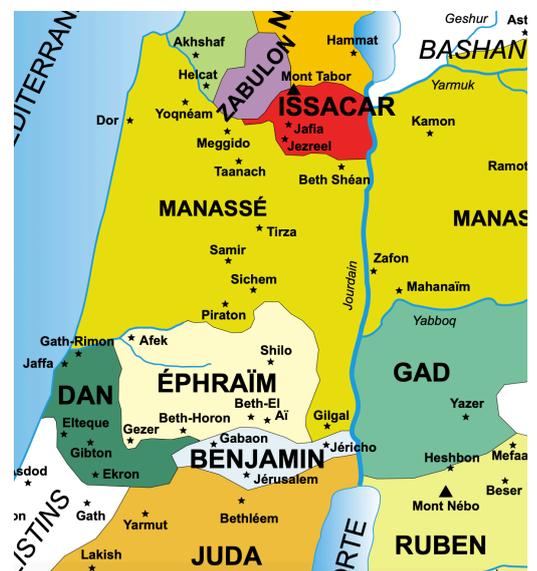
C'est ici qu'on retrouve notre mode impératif lorsque c'est Dieu lui-même qui se dit à soi-même «que je triomphe», ou «Je veux triompher»; L'Éternel dit :

אֶעֱלֶזָה *Je triompherai* 5937 alaz עָלָז une racine primaire au cohortatif yiqtol QAL impératif 1^{ère} personne : *triompher, se réjouir, allégresse, joie, gaîté, exulter.*

אֶחְלֶקָה שִׁכְמִי *Je partagerai Sichem* 2505 halaq חָלַק une racine primaire au cohortatif yiqtol PIEL impératif 1^{ère} personne : *diviser, séparer, partager, donner, recevoir, distribuer, classer, division, dépouiller, distribution, flatter, flatteuses, douce, doucereuse, polir, s'échapper, disperser.*

La signification de son nom est la nuque, le dos 7926 shekem שָׁכַם n m : sur les épaules, une part, la tête, le dos, Sichem, accord ; (22 occurrences); vient de 7925 shakam שָׁכַם une racine primaire : se lever, se lever (de bonne heure, de bon matin), «fondre sur».

Sichem, est une ville cananéenne, qui se trouve à mi-chemin entre le lac de Galilée et la mer Morte. Si elle a acquis une réputation stratégique importante pour les Égyptiens, Sichem sera surtout pour les Hébreux la cité de l'apparition de Dieu à Abraham, faisant ainsi de cette ville le lieu même du don de la Terre promise. Vénérée par les successeurs d'Abraham, Sichem deviendra alors la première cité des patriarches avec Josué, puis Joseph, ... Lieu hautement symbolique, donc, Sichem sera, à ce titre, plusieurs fois citée par la Bible.



Sichem⁴ est citée comme lieu de sépulture du patriarche Joseph (Josué 24, 32)

La ville est liée à l'histoire de Dinah, seule fille de Jacob. Quand Jacob revient avec ses femmes et ses enfants au pays de Canaan après des années passées chez son oncle Laban, il achète (malheureusement) un terrain (Genèse 33,19) dans la région de Sichem, Shechem en hébreu, pour s'y installer. Dinah est alors remarquée par Shechem, le fils du chef de la ville. Celui-ci l'enlève et la viole, tombe ensuite amoureux de la jeune fille qui resta chez lui, et demande à son père d'obtenir la main de Dinah auprès de Jacob. Le chef «hivite»⁵ Hamor, père de Shechem, se rend chez Jacob et ses fils, outragés par le déshonneur de leur sœur, pour demander un mariage de Dinah et son fils et une alliance avec Israël. Les fils de Jacob exigent alors que tous les hommes de la ville soient circoncis pour que cette alliance puisse se faire. Hamor et son fils Shechem, très amoureux de Dinah, obtiennent la circoncision des citoyens de leur ville mais, alors qu'ils sont tous convalescents au troisième jour qui suit leur circoncision, Siméon et Lévi se rendent à Sichem et passent tous les hommes de la ville au fil de l'épée. Puis ils pillent la ville et emmènent Dinah. Lévi tue Shechem puis Siméon tue Hamor. Jacob en est très contrarié et est obligé de quitter la région par peur de représailles. Il rappellera leur violence à Siméon et Lévi jusque dans sa dernière bénédiction avant sa mort. Les fils lui répondent : « Devait-on traiter notre sœur comme une prostituée ? »

Dans la Bible, Sichem est aussi connue pour être la ville où Josué a fait un discours au peuple d'Israël après l'Exode, l'invitant à renouveler l'alliance avec son Dieu avant d'entrer dans la Terre Promise (Josué, 24, 1-28).

«Et Je partagerai Sichem, je mesurerai la vallée de Soucoth;

וְעִמָּק סְכוֹת אֲמִידָד «Et Je partagerai Sichem, je mesurerai la vallée de Succoth» (un «état construit»): Avant de mesurer, Dieu divise.

Ce que Dieu va mesurer, c'est «la vallée de Soucoth», autrement dit, cette vallée où Jacob s'est arrêté après sa réconciliation avec son frère Esaü. C'est dans cette vallée qu'il s'est construit une maison.

Genèse 33 : «17 tandis que Jacob partit pour Soukkoth (les Cabanes). Il s'y construisit une maison ; mais il bâtit aussi des cabanes pour son bétail, c'est pourquoi on nomma ce lieu Soukkoth. 18 A son retour de Paddân-Aram, Jacob arriva sans encombre à la ville de Sichem, dans le pays de Canaan, et il établit son camp devant la ville. 19 Il acheta pour cent pièces d'argent aux descendants de Hamor, fondateur de Sichem, la parcelle de terrain où il avait dressé ses tentes. 20 Il y érigea un autel qu'il appela El-Elohé-Israël (Dieu est le Dieu d'Israël).»

6010 emeq עִמָּק nom masc. vallée, plaine, basse terre, sol, Emek ; (69 occurrences).

vient de 6009 amaq עִמָּק une racine primaire : profond, lieux bas, cacher, profondément, cavernes, à l'écart, s'enfoncer, être plongé ; (9 occurrences), être profond, rendre profond. Le comportement de Jacob et celui d'Abraham sont très différents. Lorsque les fils de Heth voulaient donner gratuitement la caverne de Macpela à Abraham, Abraham a refusé de subir une quelconque emprise par les fils de Heth.

4 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sichem>

5 Hivite est le fils de Canaan, fils de Cham et a donné le peuple des «hivvites» ou «héviens»

Ici Jacob va encore plus loin : il n'en a que faire. C'est un peu sous forme de déclaration qu'il s'installe devant la ville de Sichem, qu'il y achète une parcelle de terre et qu'il y élève un autel comme pour rappeler aux Héthiens et autres peuples voisins que «*Dieu est le Dieu d'Israël*».

Le fait de s'y installer va coûter très cher à tout Israël puisque sa fille sera remarquée par Shechem, le fils du chef de la ville.

On peut noter aussi⁶ qu'au 10^{ème} siècle av. JC : selon 1 Rois 12 les anciens de Sichem ont leur mot à dire quant à la décision de reconnaître ou non la dynastie davidique. Cette décision aura des conséquences énormes sur la suite de l'histoire puisque c'est à Sichem que s'est joué l'avenir d'Israël. C'est là que s'est consommé le schisme entre le royaume du Nord et le royaume du Sud après la mort de Salomon en 930. Le premier roi du royaume du Nord, Jéroboam, établit la capitale du royaume du Nord à Sichem.

אִמְדַּד Dieu promet : «je mesurerai» la vallée de Soukot

4058 madad **מִדַּד** une racine primaire : mesurer, s'étendre ; (51 occurrences), étendre.

Verbe yiqtol (futur) intensif Piel: étendre, prolonger, continuer, mesurer.

Il reste de toute façon beaucoup à découvrir sur les tenants et les aboutissants du jugement de Dieu sur cette ville et ses habitants.



«A moi Galaad, à moi Manassé; *Éphraïm est le rempart de ma tête, et Juda, mon sceptre*». Ce verset extraordinaire décrit la «force» de Dieu qui se trouve

dans «l'évangélisation⁷». Dieu est en train de dire avec Galaad : «à moi le témoignage» car seuls auront la victoire ceux qui auront un témoignage vivant, personnel et intime avec le Seigneur. Ce témoignage est lié à l'action de «rouler au loin» (... les péchés, la pierre du tombeau, etc.). Dans «Ephraïm qui est le rempart de ma tête», on découvre que toute la force de la «tête» du corps de l'église (la tête c'est Yeshoua, c'est Lui le chef de l'église) c'est le fait de porter des fruits, les nouvelles âmes. Et le tout est couronné par la louange.

<p>ט לִי גִלְעָד, וְלִי מְנַשֶּׁה, וְאֶפְרַיִם, מְעוֹז רֹאשִׁי; יְהוּדָה, מְחֻקְקִי</p>	<p><i>Liy gilad, veliy menasheh</i> <i>veephraïm, maoz roshiy;</i> <i>yehoudah, mehokeqiy</i></p>	<p>9 A moi Galaad, et à moi Manassé; et Éphraïm est le rempart de ma tête, et Juda, mon sceptre;</p>
--	---	--

לִי גִלְעָד, וְלִי מְנַשֶּׁה *Liy gilad, veliy menasheh* «A moi Galaad, à moi Manassé»

liy = le + aniy = «Pour Moi»

veliy : ve + le + aniy = «et pour moi»

Gil'ad un nom propre féminin la forme absolue et vient de 1567 *Gal`ed* **גִלְעָד**

n pr locatif = «**monceau servant de témoin**».

1. tas de pierres élevé entre Jacob et Laban pour certifier leur alliance ; situé au Mont

6 http://www.interbible.org/interBible/decouverte/archeologie/2019/archeologie_20191111.html

7 Le terme chrétien «évangélisation» inclut deux éléments essentiels en *Apocalypse 12:11* «*Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.*». Le vrai témoignage démontre une transformation dans la vie du croyant nouveau né grâce à la Foi en Yeshoua (l'agneau) et dans l'efficacité de son sang et aussi de leur témoignage.

Galaad (voir 3026).

2. fils de Mechir ; nom patronymique dans Juges 11.1.

3. province au-delà du Jourdain, Nb 32.26 où se trouvaient une ville et une montagne de ce nom.

Gal'aad --> GAL+ED = rouler + témoignage = SANG + TÉMOIGNAGE

Ce mot vient de «gal» 1530 et de 5707

1530 gal גַל vient de 1556 (galal גָלַל une racine primaire : rouler, se jeter, se précipiter, se recommander, un courant, être rond, rouler au loin, rouler ensemble, couler, un courant.(n.m.) monceau, pierres, ruines, flots, ondes, source, Gallim ; (35 occurrences), tas, source, une vague, une lame (grosse vague).

a. tas, monceau de pierres, ruine (sur un cadavre, isolé, pour ratifier une alliance)

b. vagues (fig. le châtement de l'Éternel).

c. source.

5707 ed עֵד contraction de 5749 (ouwd עוּד une racine primaire déclaration (formelle), défense expresse, avertir, déclarer, prendre à témoin, conjurer, avertissement, déposer, adresser, témoignage, rester debout, soutenir) ; n m : témoin, témoignage, témoigner ; (69 occurrences), évidence (des choses).

«Et à moi Manassé» avec cette conjonction de coordination «et» qui lie les choses entre elles, elle représente le lien du sang, la croix.

4519 Menashsheh מְנַשֶּׁה ; n pr m: « oublieux ».

1. fils aîné de Joseph et fondateur de la tribu de Manassé (la tribu venant de Manassé et le territoire occupé par cette tribu).

2. fils du roi Ézéchias de Juda et lui-même roi de Juda ; il fut la cause immédiate et directe de l'exil.

3. descendant de Pachath-Moab qui chassa son épouse étrangère au temps d'Esdras.

4. descendant d'Haschum qui chassa son épouse étrangère au temps d'Esdras.

Ce nom propre vient de me+nashah «qui vient de l'oubli» 5382 nashah נָשַׁח une racine primaire : oublier, faire oublier, traiter, connaître, refuser ; (6 occurrences), priver. Ce nom a été donné par Joseph à son premier fils car il était tourmenté par la crainte d'oublier ses origines, ou encore d'être oublié par les siens. Son fils lui rappellerait toujours d'où il vient, et quelle est son identité juive. Menashsheh est en quelque sorte un rappel pour nous que Yeshoua est «sorti» de son Père Céleste en tant que Dieu, il est aussi sorti du ventre humain de Myriam en tant qu'homme.

Galaad nous rappelle le chemin par lequel le MASHIAH a du passer :

- le **sang** (qui était utilisé comme signe alliance pour le «témoignage» de l'expiation),

- la **croix** (la lettre vav qui fait le lien),

- la **pierre du puits** de Yaaqov, ce puits de la source qui abreuve de l'eau de la vie les troupeaux de brebis,

- la **pierre du tombeau** de Yeshoua, cette pierre qui a été roulée. Elle a été roulée «galal»---> elle a produit goulgoleth «le crâne» et a donné le Golgotha le «mont du crâne».

מְעוֹז רֹאשִׁי וְאֶפְרַיִם, *veephraïm, maoz roshiy* «et Éphraïm est le rempart de ma tête»

669 Ephrayim אֶפְרַיִם ; n pr m Éphraïm « **doublement fécond** ».

1. second fils de Joseph, béni par lui et préféré à son premier fils, Manassé.
2. la tribu, Éphraïm.
3. la région montagneuse d'Éphraïm.
4. quelquefois utilisé pour le royaume du nord (Osée ou Ésaïe).
5. ville proche de Baal-Hatsor.
6. porte importante de Jérusalem.

Ephraïm est un pluriel duel de 672 *Ephraath* אֶפְרַת ou *Ephrathah* אֶפְרַתָּה « **lieu de la fécondité** ».

La racine primaire de départ est 6509 parah פָּרָה fécond, **prospérer**, fertile, **augmenter**, **produire**, **naître**, fruits, fécondité, **fructifier**)

On pourrait l'assimiler au verbe לְפָרוֹת *lifrot* «pour fertiliser» le+peri «pour le fruit»

Et enfin *maoz* ce mot connu que l'on chante souvent «Maoz tsour Yeshouaty» (Puissant rocher de mon salut)

4581 ma`owz מְעוֹז également : ma`ouwz מְעוֹז ou encore ma`oz מְעוֹז également : ma`ouz מְעוֹז

Ce mot a le sens de rempart, de puissance ; n m: rocher, forteresse, force, soutien, soutenir, protecteur, protection, rempart, fortes, refuge, appui, lieux (fortifiés), abri ; (37 occurrences).

--> lieu ou moyens de sécurité, protection, refuge, forteresse.

- a. endroit sûr, place forte, un port, lieu fortifié.
- b. refuge (de Dieu) (fig.).
- c. protection humaine (fig.).

Il vient de 5810 azaz אֲזַז une racine primaire : *puissant, triompher, affermir, fort, effronté, avec force, se réfugier* ; (12 occurrences), *être fort*.

Ce qui est le rempart de sa «tête», c'est le fait d'être fécond spirituellement, de produire de nouvelles âmes à Christ.

Et enfin Judah mon sceptre *mehoqueqiy* 2710 *haqaq* חָקַק une racine primaire: *bâton souverain, sceptre, législateur, chefs, écrites, tracer, ordonner, poser, loi, prononcer, se tailler, graver, peints*.

Le bâton souverain se trouve dans la tribu de la louange yehoudah qui vient de yadah (*louange*) qui vient de yad (le *bras* de l'Éternel = YESHOUA)

3063 *Yehowdah* יְהוּדָה Judah (YHVH + D)

---> vient de 3063 yadah

3034 *yadah* יָדָה racine primaire : louer, louange, recevoir des hommages, faire l'aveu, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre, projeter, tirer, jeter.

yad יָד
la *main* (Yeshoua)
yadah יָדָה
la *louange*
YHVH יְהוָה
L'Éternel
Yehowdah יְהוּדָה
Judah

---> vient de 3027 yad

3027 *yad* יָד un mot primaire (n f) main, animal, homme, pouvoir, autorité, disposition, redemander, remettre, fois, celui, le long, intermédiaire, force, pouvoir, côté (d'une terre), partie, portion, enseigne, monument, fraction, partage, temps, répétition, essieu, axe de roue.

Dans le nom de Judah, Yehoudah, on trouve tout d'abord le Nom de l'Éternel YHVH (*Nombres 6:27* «... ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai.»)

Dans ce même nom de la tribu de Yehoudah, (la tribu de la louange), on trouve l'avant dernière lettre «dalet» qui veut dire la «porte» (on dit delet pour une porte). Yeshoua a dit «Je suis LA PORTE» (*Jean 10:9* «Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.».)

Ce Nom Yehoudah est formé par la racine «yadah» «louer, célébrer Dieu».

Cette louange «yadah» est formée par le mot «yad» la «main», le «bras de l'Éternel, ce même «bras» qui a été incarné dans la chair pour venir apporter la VIE, le SALUT, l'Éternité cette même «main» qui a été clouée sur la croix romaine.

ר «Moab est le bassin où je me lave; Je jette mon soulier sur Édom; Pays des Philistins, pousse à mon sujet des cris de joie!». Se baigner dans un bassin maudit, celui de Moab, dénote de la totale indifférence de Dieu à l'égard de ses ennemis; jeter son soulier sur quelqu'un c'est comme lancer un duel à la figure de son adversaire. Pire encore avec les Philistins où Dieu va leur renvoyer à la figure les cris de joie qu'ils lançaient contre son peuple. «A moi la vengeance, à Moi la rétribution» disait-Il.

מוֹאָב, סִיר רַהְצִי	Moav, siyr rahetsiy-	10 Moab est le bassin où je me lave; Je
עַל-אֲדוֹם, אֲשִׁלְיֶךָ	al-edom, ashliyk	jette mon soulier sur Édom; Pays des
נַעֲלֵי; עָלַי, פְּלֶשֶׁת	naaliy ; alaï peleshet	Philistins, pousse à mon sujet des cris
הִתְרוֹעְעֵי	hitroaiy	de joie! —

מוֹאָב, סִיר «Moav, siyr»

4124 Mow'ab מוֹאָב vient d'une forme de la préposition «m»- et «ab» par le père « issu d'un père » (n pr m) : Moab était le fils de l'inceste de Lot et de sa fille aînée.

Le bassin

5518 siyr סִיר ou fem. siyrah סִירָה ou sirah סִרָה

vient d'une racine primaire du sens de bouillir ; un nom masc. (*Jér 52.18*) : pot, cendrier, chaudière, bassin, épines, hameçons ; (34 occurrences).

1. pot (ustensile de cuisine, chaudière, chaudron du temple).
2. épine, hameçon, crochet, ronces, crocs.

Ces «bassins» étaient les «cendriers» dans lesquels on récupérait les cendres des holocaustes. Le mot siyr fait un lien entre la chaleur des cendres et les épines, les crochets, toutes sortes d'allusions aux souffrances de Christ, offert en holocauste pour l'expiation de nos iniquités. Et c'est là que Dieu va «se laver» dans un «bassin de lavage» : il est question ici des ablutions rituelles, de l'immersion de Yeshoua par Yohanan Hamatbil (Jean Baptiste).

7366 rachats רַחַץ nom masc. (le bassin) où je me lave ; (2 occurrences), le lavage.

vient de 7364 רַחַץ rachats רַחַץ une racine primaire: laver, se laver, se baigner, ablutions ; (72 occurrences). Ce lavage ne concerne que le bain du corps et pas des vêtements. Il est donc bien question ici de baptême, d'immersion pour rentrer dans une nouvelle vie comme le passage de la mer rouge.

עַל-אֲדוֹם, אֲשֵׁלִיךָ נַעְלִי *al-edom, ashlyikh naaliy «sur Edom, je jette mon soulier»*

naaliy «mon soulier» 5275 נַעַל ou נַעְלָה n f : *souliers, chaussures, déchaussé* ; (22 occurrences), *sandale*.

Vient de 5274 נַעַל na`al une racine primaire : fermer, tirer le verrou, chaussures ; (8 occurrences.)

1. barrer, fermer à clef, verrouiller.
2. fournir de sandales, de soulier.

Le terme utilisé en hébreu n'a pas de réelles comparaisons dans notre langage occidental. Ici avec «naal», l'expression «fermer la porte à quelqu'un», «verrouiller» son cœur, «fermer à clef», c'est-à-dire «tirer le verrou», c'est la même chose qu'une chaussure qui marche sur le sol, sur la terre. La terre qui est piétinée par les chaussures, est le symbole du cœur de l'homme et nous rappelle la parabole du semeur où celui qui a un cœur endurci, est comme l'endroit où tombe la semence sur un chemin ou sur un terre durcie et sèche, une terre qui n'a pas été préparée pour la recevoir.

ashlyikh «je jette» 7993 שָׁלַךְ une racine primaire de l'infinitif לְהַשְׁלִיךְ *lehashlikh (jeter, balancer, lancer)* du verbe au mode hifil yiqtol imparfait : laisser, jeter, faire tomber, lancer, exposer (sa vie), être étendu, rejeter, chasser, précipiter, (lancer) des traits, arracher, délaisser, garder, remettre, ramasser, être exposé ; (125 occurrences).
faire tomber, décocher un trait.

Au Hifil : 1. jeter, lancer, précipiter à terre.
2. lancer des sorts

NE PAS CONFONDRE avec un autre mot qui se prononce de la même façon mais ne signifie pas la même chose 7971 שָׁלַח «envoyer, en mission»

7993 shalakh	7971 shalah
שָׁלַךְ	שָׁלַח
<i>jeter, faire tomber, lancer, exposer (sa vie), précipiter à terre, délaisser</i>	<i>envoyer, envoyer en mission, charger d'un ordre, étendre, diriger, appeler, laisser partir, accompagner</i>

Les Philistins criaient de triomphe lors des victoires contre Israël. Ceux qui se font appelés «palestiniens» aujourd'hui font pareil à chaque fois qu'un acte terroriste a décimé Israël.

עָלַי, פְּלִשְׁתֵּי הַתְּרוּעָה *alaï peleshet hitroaiy* «sur moi, Philistins cris de triomphe »
7321 rouwa רוּעַ une racine primaire : *crier, pousser des cris, résonner, triomphe, cris de joie, cris de guerre, cantiques, réjouissance, allégresse, se trouver mal, se lamenter ;* (46 occurrences), *émettre un son, s'écrier, faire résonner.*

C'est le même «cri» qui sort de la bouche et du shofar lors de la fête de yom Teroua sauf que cette fois-ci, les philistins sont moqués par Dieu.

Il s'agit d'un verbe à l'impératif 2^{ème} pers. féminin singulier adressée probablement à la «terre des Philistins» 6429 Pelesheth פְּלִשְׁתֵּי vient de 6428 (*palash פֶּלַש* une racine primaire : *se rouler, se rouler dans la cendre ou la poussière en signe de deuil*) n pr : Philistins, pays des Philistins : « terre de ceux qui séjournent ». Il faut tout de même se rappeler que c'est bien à cause d'eux que l'Éternel a du faire dévier la route du peuple hébreu à la sortie d'Egypte pour 40 ans plutôt que 40 jours car les hébreux trop affaiblis, n'étaient pas prêts à combattre contre ces peuplades méchantes. Dieu se vengera sur eux.

Forme Hitpolel : cri de triomphe ou cri de joie. Ce mode grammatical est un «Causatif réfléchi» équivalent à l'hitpael (Intensif réfléchi du Piel (ou du Qal) Exprime une action réciproque). Le terme séparé apparaît à cause de certaines formes verbales qui redoublent leur consonne finale et modifient la racine à 4 lettres au lieu de la forme normale à 3 lettres. De plus cette forme allonge la voyelle initiale sous la première consonne.

Les différentes traductions donnent :

Louis-Segond : *Pays des Philistins, pousse à mon sujet des cris de joie !-*

Semeur : ..., *et contre la Philistie, je pousse un cri de victoire. »*

Segond 21 : *Pays des Philistins, pousse des cris contre moi!»*

Ostervald : *terre des Philistins, pousse des acclamations à mon honneur!*

Mechon-Mamre & Sefarim : *«Chante donc victoire contre moi, pays des Philistins !»*

On se rend compte que Dieu est en train de se moquer ici de l'ennemi juré d'Israël, les Philistins. La version juive dit *«Chante donc victoire contre moi, pays des Philistins !»*

La traduction de la version Semeur dit *«et contre la Philistie, je pousse un cri de victoire.»*

En réalité comme la forme HITPOLEL ou HITPAEL sont des formes réciproques, Dieu renvoie à la figure des ennemis d'Israël leurs propre cris.

Troisième strophe : en vertu de cet oracle, réclame le secours de Dieu pour la lutte engagée contre Édom (versets 11 à 14).

A partir des questions du verset 11, on retrouve une sorte d'accalmie dans le texte puisque le psalmiste va se remettre devant son Dieu en Lui réclamant son appui.

רַא

«Qui me mènera dans la ville forte? Qui me conduira à Édom?» Le texte semble avoir un double sens : d'abord c'est Dieu qui se moque de ceux qui auraient voulu faire descendre Yeshoua dans la mort «dans la ville fortifiée en état de siège» après la croix puis l'aurait conduit dans le monde des ténèbres, un état confiné, cerné de toute part, l'enfer. L'autre sens pourrait sous-entendre que la vraie victoire se trouve précisément «dans» et «après» la mort, lorsque nous serons emmenés dans la tombe. C'est après que nous ayons la victoire sur *iyr matsor* la «ville forte».

יֵא מִי יְבִלְנִי, עִיר	<i>miy yovileniy iyr</i>	11 Qui me mènera dans la
מִצּוֹר; מִי נַחֲנִי עַד-	<i>matsor; miy nahaniy ad</i>	ville forte? Qui me conduira
אֶדוֹם	<i>edom</i>	à Édom?

יָבַל *miy yovileniy iyr matsor* 2986 yabal une racine primaire : passer, échapper, porter, présenter, introduire, mener, apporter, conduire, transporter ; (18 occurrences), apporter, amener

- être mené le long (être porté au tombeau).*
- (Hiphil) amener, apporter, offrir.

Rappel du principe du mode de conjugaison «hifil»

Quand quelqu'un fait une chose, dans le hifil, ce quelqu'un va faire faire les choses par quelqu'un d'autre.

On dit que le hifil c'est le «faire faire» : voici quelques exemples basés sur le mode simple QAL

Le Hifil se dit un «Causatif» actif (traduire par «faire», «rendre»)

QAL : il mange Hifil : il fait manger, il nourrit,

QAL : il vient Hifil : il fait venir, il porte,

QAL : il règne Hifil : il fait roi, il couronne,

QAL : il a tué Hifil : il a fait tuer

Souvent, l'hifil est employé pour créer un verbe à partir d'un nom ou d'un adjectif : Nom ou adjectif

Hifil oreille entendre («tendre l'oreille») lointain éloigner

Quelques verbes «simples» n'existent qu'au hifil : jeter, détruire, se lever tôt, expliquer, dire

Cette conjugaison représente 13,3% des verbes analysés.

יב

«N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous as repoussés, et qui ne sortais plus, ô Dieu, avec nos armées?» Ici le psalmiste montre à Dieu qu'il a bien compris que tous les malheurs qui leur arrivent, c'est Dieu Lui-même qui les a engendrés pour l'une ou l'autre raison : Si Dieu les a repoussés, si l'Éternel n'était plus avec le peuple dans la guerre, quelle qu'en soit la raison, le Psalmiste le formule clairement à Dieu que c'est Lui qui est souverain, que c'est Lui qui est derrière tous les malheurs. La question ici n'est plus de savoir pour quelles raisons. La question est de dire à Dieu que c'est Lui qui est derrière tout ce qui se passe. Ce n'est pas le diable qui est derrière nos malheurs. Ce ne sont pas les ténèbres et les esprits méchants qui nous environnent qui sont la source de nos malheurs et de nos problèmes. Le Psalmiste déclare ouvertement la Souveraineté de Dieu. Un des buts ici est de faire taire l'orgueil du diable qui aimerait qu'on le craigne, qu'à chaque malheurs, c'est lui qui en aurait été la cause.

יב הלא-אתה אלהים	halo-attah elohiym	12 N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui
זנחתנו; ולא תצא	zenah _{tt} anou; velo-tetse	nous as repoussés, et qui ne sortais
אלהים, בצבאותינו	elohiym, betsivoteynou	plus, ô Dieu, avec nos armées?

הלא-אתה halo-attah elohiym «oui ou non, Toi, Eternel». On pourrait dire **«C'est bien Toi, oui ou non, qui nous as repoussés?»** Et le verbe «repoussés» ici est 2186 zarah זָרַח une racine primaire du sens de pousser de côté : rejeter, empêcher, profaner, repousser, dédaigner, enlever, infectes ; (20 occurrences).

1. repousser, rejeter, abandonner, refuser (rejeter fortement quelqu'un)
2. puer, émettre de la puanteur, devenir odieux

L'idée est que le peuple suit les traces de son Maître. S'il a été «apostasié» à la croix, ceux qui seront ses disciples, le seront aussi.

יג

«Donne-nous du secours contre la détresse! Le secours de l'homme n'est que vanité.»

יג הבה-לנו עזרת	havah-lanou ezrah	13 Donne-nous du secours contre la
מצר	mitstsar	détresse!
ושוא, תשועת אדם	veshave, teshouat adam	Le secours de l'homme est vanité.

«Accorde-nous» הבה-לנו havah-lanou 3051 yahab יהב hav הב racine primaire : allons !, donner, laisser, prendre, rendre, choisir, faire, consulter, pourvoir, attribuer, venir.

- Qal : 1. donner, poser.
2. mettre, placer.
3. pourvoir.

4. attribuer (une gloire).
5. accorder, permettre.

On peut aussi formuler ainsi : «donne nous du secours contre l’Egypte du péché (la détresse mitstsar a la même racine que Mitsraïm l’Egypte et la racine c’est ME+TSAR qui provient de l’oppression.

Avec Dieu, nous ferons des exploits; Il écrasera nos ennemis.

La bannière du miracle ce sera les exploits que Dieu nous donne d’accomplir.

יד «Avec Dieu, nous ferons des exploits; Il écrasera nos ennemis.»

יד בַּאֱלֹהִים נַעֲשֶׂה-	beelohiym naaseh-	«14 Avec Dieu, nous ferons des exploits; Il écrasera nos ennemis.»
חַיִל; וְהוּא, יְבוּס	hiyl; vehou, yavous	
צָרִינוּ	tsarenou	

Les exploits proviennent d’une armée de soldats vaillants et capables :

2428 חַיִל n m : armée, capable, vaillant, fort, force, soldats, héros, courage, riche, vertueuse, brave, honnête, une suite, troupe, ... ; (243 occurrences).

Dans cette armée on doit trouver :

1. force, puissance, talent, compétence)
2. armée.
3. richesse.
4. vertu, probité.
5. fruit.

On retrouve dans la racine 2342 חוּל ou חַיִל les douleurs de l’accouchement, le fait de «mettre bas», d’enfanter.

וְהוּא, יְבוּס צָרִינוּ vehou, yavous tsarenou «Et Lui, Il écrasera nos ennemis.»

יְבוּס yavous «Il écrasera» 947 בּוּס une racine primaire : fouler, fouler aux pieds, écraser, baigné ; (12 occurrences), rejeter, piétiner (des guerriers), mépriser, profaner.

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leur occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique⁸, l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

8 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Bible Annotée	https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Psaumes-60-Note-o.htm

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Étant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1 Corinthiens 13:9-10) »

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

